

Cher Edouard

s'il s'agit de donner un avenir commun comme répondant à notre passé commun il s'agit tout de même que la considération de ce passé comme de l'avenir se base avant tout dans la plus grande liberté et respect des personnalités réciproques.

Ta dernière lettre est en effet une pression, est une pression accompagnée même par une série de chantages moraux. Pression la quelle est bien gentille, d'accord; mais pression la quelle, après nos dernières rencontres parisiennes et tout la série d'autres pressions que j'y ai subi, accompagnées par les petits chantages de "ne plus écrire le texte sur Baj", de "me mettre mal avec le groupe surréaliste", que "Breton aurait délégué (sic!!!) Jaguer à prendre les relatives mesures", je ne suis pas en bon état d'âme de subir même doucement.

En ce que concerne les amis Breton, Mesens, les surréalistes et les phasiques en général, je me refuse de croire à une pareille mesquinité, de me juger mal ou en tout cas de changer leur opinion sur moi (et, pourquoi pas, aussi sur mon oeuvre?) du fait que je ne signe pas la fameuse lettre.

Je suis peut être assez naïf, mais de ne l'avoir signée neanmoins les pressions, devrait être plutôt titre de mérite. Puisque, chers amis, il n'y a aucune réserve mentale de ma part, il n'y a aucun double jeu, il n'y a aucune liaison secrète qui puisse me pousser vers cette prise de position. Il y a seulement d'un côté la volonté absolue et plus forte que jamais de sauver ma liberté de décision vis à vis de ma sensibilité, dans la croyance même que la liberté la plus grande et un respect réciproque total ne peuvent qu'être à la base d'une amitié comme devrait l'être la notre (je dis 'comme devrait l'être la notre' puisque j'ai eu quelque fois l'impression que notre amitié soit seulement conditionnée de votre part aux combines et aux activités phasiques; je suis au contraire persuadé que la vraie amitié ne soit ni 'nucléaire' ni 'phasique' non plus et qu'elle, la vraie, soit placée plutôt du côté humain de l'affaire que du côté bureaucratique - mais vous regrettez "que l'avocat ne soit pas venu au secours du peintre!!! - ou de chapelle.

D'autre côté je te répète que je n'ai jamais fait à J.J. aucune confiance spéciale, est vous le savez bien, il n'a jamais pu abuser de moi, c'est un affaire qui ne me concerne pas; et que dans un moment particulièrement allergique de ma sensibilité, je ne me trouve, si non en trahissant moi même, en condition de participer à des mesures "d'exclusion publique". Je sais bien que je n'ai rien à gagner sur le plan pratique de la position que j'ai prise; j'ai tout à perdre, je le comprends bien et alors dans ce cas spécifique JE PRÉPARE PERDRE.

Je n'aime pas ces méthodes entre artistes et le déroutement, qu'on risque de provoquer par là, d'une ouverte et sincère dialectique artistique.

J'ai toujours regretté qu'ici à Milan ^{les artistes} ne se voient et ne discutent pas si non pour parler d'argent ou d'une invitation officielle ou d'un prix officielle.

Mais on risque pas chez vous de se voir seulement pour des bavardages ~~de~~ te des commérages, portant la discussion de plus en plus sur le comportement et de moins en moins sur les oeuvres, sur les valeurs ou les non-valeurs?

Ne risque-t-on pas de faire le jeu de M. eur Isarlo, de lui faire gagner facilement la partie, bien que vous, vous aussi dans votre optimisme, vous croyez être victorieux?

J'ai horreur de tout ça puisque à la fin je fais mon travaille de peintre te c'est tout; je fais aussi des polemiques et des revues...et comment! mais si j'ai senteur de la confusion ou de querelles sans arêt alors je prephère me retirer à mon travaille.

Lorsque j'étais avec Jorn à cette espece de congres de Alba, miteau et confusioniste, je me suis retiré sans rien gagner mais bien au contraire perdant beaucoup d'avantages. Je n'y comprenait rien à cette confusion et ma sensibilité me conseillait de m'en aller et c'est tout.

Il ne s'agit pas ici du congres de Alba, mais je n'ai pas envie des ces querelles la, d'autant plus que dans le cas J.J. j'ai eu très très peu à faire ou rien et que j'étais même contraire (notament une soiré avec Bertini à la Pizzeria, rue des Canettes) à vos enthousiasmes pour le même.

Le quel J.J. est en train d'organiser avec Jouffrois à Paris à la galerie de Ghenia Richez (la quel entre autre collectionne mes tableaux) une grande exposition à la quelle, heureusement, je ne suis pas invité. Mais beaucoup des mes amis y participent, entre autre Lam avec le quel je suis très très ami. Que devrais je faire? que j'entre en lutte avec tous ceux-la aussi? puisque evidament, dans ce precis momenté, leur exposition ne peut n'avoir pas, au moins sur le plan de la concurrence, une claire signification anti sur-realiste et anti phases. Et alors? et après contre qui devrais-je lutter? Je n'ai pas assez des luttes ici contre les officiels et maintenant avec le cas Copley? es-ce que vous m'aideriez dans tout ça en signant les lettres ou manifestes que je puisse vous proposer? et Mesens au quel il y a à peu près deux semaines j'ai envoyé un express pour le renseigner de l'offense qu'on avait reçu ensemble, Mesens qui doit prochainement exposer chez Cardazzo, m'a-t-il repondu ou aidé ou au moins écrit à Cardazzo en protestant dans des termes poli? dois-je alors agir aussi contre Mesens qui est l'un des mes meilleurs et plus grand ami? devrais-je toujours donner ma signature en prenant garde à demander la votre puisque je ne la recevrais pas, non seulement, mais (voir le manifeste Contre le Stile) on chercherait en plus de ça de persuader les autres à pas signer ou ^{de dire} que les signatures des autres sont fausses? et alors quoi? après tout ça contre qui se disputer encore? contre mon hotelier de Paris? quoi alors?

N'est -t-il pas mieux que j'aille immediatement à l'atelier à revoir mes tableaux, mes generaux heureux des leur medailles?

Dites-moi, quoi, quibi faire? et rester si possible un tout petit peu encore moi ~~de~~ même.... et prendre quelque décisions encore sur la base de ma sensibilité et de ce que j'aime faire plusôt que sur la base de la méthodologie et de la idéologie phasique.....

votre

Milan, le 20 avril 1960

P.S. Si vous croyez qu'on peut ennuyer Breton avec nos problèmes et qu'il desire être renseigné de tout l'affaire, je peux lui envoyer un double de cette lettre, que je ai déjà fait expres pour ça. J'aimerais bien avoir son avis, mais je ne veus pas provoquer ça en dehors de vous et sans avoir votre accord.